

# Épitaphe

*Il vivait, il jouait, riante créature.*

*Que te sert d'avoir pris cet enfant, ô nature ?*

*N'as-tu pas les oiseaux peints de mille couleurs,*

*Les astres, les grands bois, le ciel bleu, l'onde amère ?*

*Que te sert d'avoir pris cet enfant à sa mère,*

*Et de l'avoir caché sous des touffes de fleurs ?*

*Pour cet enfant de plus tu n'es pas plus peuplée,*

*Tu n'es pas plus joyeuse, ô nature étoilée !*

*Et le cœur de la mère en proie à tant de soins,*

*Ce cœur où toute joie engendre une torture,*

*Cet abîme aussi grand que toi-même, ô nature,*

*Est vide et désolé pour cet enfant de moins !*

*Mai 1843.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

